

LE DANDYSME

Paris, qui ne déteste pas les futilités, parfois, s'est intéressé à la mort du duc de Sagan, aboussi dans un âge très avancé, dans sa principauté d'Allemagne.

En effet, ce prince de Sagan avait vécu toute sa vie, et vivait, surtout maintenant, gêné d'argent, alors que son père, en mourant, l'eût laissé immédiatement héritier d'une fortune considérable.

N'est-ce pas une ironie et une cruauté de la Destinée? Celle-ci lui avait déjà été ironique quand, relativement jeune, le caprice parisien l'avait sacré d'une qualification et d'un emploi lourds à porter et dispendieux.

En réalité, le prince de Sagan, avant que la maladie ne le retranchât brusquement de la vie parisienne, était l'assidu de toutes les cérémonies et fêtes dont il faut être.

C'est même là qu'il fut bien ce fameux bal où les invités auraient été priés de se faire une tête de bête et à la sortie duquel éclata cet incident mémorable, repris dans une comédie: La Mécène.

En ces dernières années le temps des fêtes brillantes et bruyantes était passé pour le prince de Sagan, retiré dans un petit appartement, dépendant du cercle aristocratique de la rue Royale, qu'on lui avait concédé.

Les chemises très blanches, c'est ce qui qu'on avait dit (au moment où la vogue était aux élégances anglaises pour le costume, les étoffes, les cravates, cannes et surtout pour le blanchissage de linge) qu'il se faisait blanchir à Londres, même le cheveu!

Au xviii siècle, tous les hommes avaient un air d'élégance, et le prince de Ligé, malgré ses campagnes et ses airs virils, ne désignait pas de se commander de beaux habits, comme celui que de son caractère, livrée en diamant, qu'il fit faire pour le mariage de son fils cher, Normand, bailleur à Paris et qui coûtait 1,126 livres.

Dandulaire à son tour en recevait les préceptes et se largua aussi d'être un dandy. Il avait une mise choisie, à la fois anglaise et romantique, et à dire un habit très ample, bouffant, une cravate, sorte de foulard, à larges bouts, et des épaulettes, noirs en hiver, blancs en été, en résumé, comme on a dit, le deshabillé le plus habitué.

Beaucoup d'écrivains eurent cette manie de costumes ostentatoires, depuis le grand comte de Gênes, jus de la première à Bernand, et les pantalons rêvés, avec galon d'argent accompagnant la pourpre à brandebourgs, de Barbey d'Aurevilly, jusqu'aux cravates distinguées que M. Paul Bourget cherchait, des semaines durant, pour les harmoniser à la couleur d'uneigarette.

Quelles leçons d'élégance il nous aurait données, maintenant que la mort du vieux duc le

mettait en possession d'une fortune immense. Car le dandysme n'est pas seulement dans la toilette, il est encore, et surtout, dans les attitudes, la conduite, le trait de vie, la façon de penser, la manière d'être... La destinée est ironique et laisse dans la perpétuelle léthargie ce dernier dandy comme pour prouver qu'il attendait parmi nous des élégances surannées et combinées au temps de démocratie que Barbey d'Aurevilly, dandy aussi, avait d'avance stigmatisé par une expression de mépris définitif: « Le temps du dandysme ».

GROCES ROSENBAUM

Comment les libéraux capitulent devant les socialistes

Dimanche, à l'Association libérale de Liège, M. Neujean, ancien député, président de l'Assemblée, a dit, parlant des libéraux: radicaux de Liège.

Dès le 21 mai 1894, ces deux champions prenaient sous l'impulsion du parti socialiste, qu'on n'avait pas voulu subir à Bruxelles une délibération excluant toute possibilité d'alliance avec notre association, dont ils étaient sortis la veille et avec laquelle ils n'avaient en qu'une seule divergence de vue: la révision de la Constitution résolue à leur satisfaction.

Immédiatement ils entrèrent en pourparlers avec les socialistes et capitulèrent complètement devant eux. J'ai sous les yeux le procès-verbal de la réunion appelé cette alliance et consacrant cette honteuse capitulation.

Vous connaissez le pacte fondamental de cette alliance: Pas d'attaque, pas de critique, pas de réserve touchant le programme ouvrier.

Ainsi donc, si, dans une réunion publique, des orateurs socialistes accusent les propriétaires d'être des voleurs, les capitalistes d'avoir escroqué le bien d'autrui, attaquant de fond en comble la propriété individuelle, ces deux champions ont pris d'avance l'engagement de laisser faire. (Applaudissements.)

On va plus loin. Prévoyant le petit moyen oratoire que l'on emploierait pour expliquer cette alliance, les Bury de la Populaire coupent court d'avance en déclarant que le programme progressiste ne peut être considéré comme pléthorique ou programme minimum! (Applaudissements.)

Dans ce pacte d'union, les progressistes s'engagent aussi à poursuivre l'arrestation immédiate de la Constitution et à ne plus se contenter du suffrage plural!

On n'était pas assez de trois ans de lutttes et d'agitations stériles! Il fallait tout remettre en question! Dans ce programme figurant aussi la réglementation du travail, fixation du maximum d'heures de travail et minimum de salaire. Comme s'il appartenait à un pouvoir quelconque de déterminer les salaires et de restreindre la liberté des adultes!

Et d'ailleurs le peuple le signifiant hier en termes notés aux progressistes: Quelle que soit la tâche des socialistes tenant aux progressistes pour capter les suffrages bourgeois, ils n'accepteront jamais de modification au pacte hurné en 1894!

Je n'ai pas besoin de parler du rôle des progressistes à la Chambre. Il y a quelques pas faire de persévérance. Il y a des gens de talent dans tous les partis.

Leur attitude fut ce qu'elle devait être: saine et simple. Jamais un député libéral ne monta à la tribune pour protester contre les folies de M. Demblon ou de M. Sincets. Il ne l'eût pas osé.

Journal officiel

(5 AVRIL)

Garde civique active. — M. Mulla, membre suppléant de conseil civique de revision de la garde civique de Bruges, est nommé membre officiel de même conseil en remplacement de M. Struycken.

Suppléants des capitaines communiés. — Sont nommés en remplacement de ceux pourvus par le commandant de fermande, capitaine commandant en remplacement de M. Kooziers, député, M. Sterck, actuellement capitaine en second, capitaine en second, M. Gahrn, actuellement lieutenant, lieutenant, M. Bollen, actuellement sous-lieutenant, sous-lieutenant, M. Sterck et Gorb.

Le conseil d'Etat, par M. Morat de Westgater de ses fonctions de chef de la garde civique de Marchienne-au-Pont (groupes) est arrêté.

Le bal en cette région une exécution plus rapide. Orléans à Bruges et à Bruxelles pour la rube à J. de Charleroy et à M. Brulles.

Chemin de fer de l'Etat. — M. Stuycken, commissaire-adjoint, est promu en grade de contrôleur de 2e classe.

Pensions. — A M. Canoniers, desservant à Nivel, 1,150 fr.; Joachim, curé de 2e classe à Fresnes, 1,250 fr.; 1,500 fr.; Mangin, surveillant de 1re classe à la prison centrale de Louvain, 1,200 fr.

Aux veuves de M. Orlivier, huissier à la cour des comptes, 140 fr.; Dory, comptable de prison, en disponibilité, 200 fr.; Herlet, pasteur à l'église évangélique de Bruxelles, 1,200 fr.; Boret, surveillant à la maison spéciale de St-Hubert, 630 fr.

AVIS RELATIF à l'enseignement. — Adresser l'avis et renseignements. — Traitements, 1,100 francs; Broussier, à l'administration communale avant le 16 avril.

Revue de la Presse

« Et la Constitution? » — C'est tout ce que la Chronique trouve à dire, quand nous lui reprochons d'insulter les progrès qui remplissent leur mission en invitant les soldats à faire leurs paquets.

Mais nous nous moquons! Et nous ne voyons pas en quoi la Constitution est entravée du fait qu'on parle à nos braves petits soldats de devoir paquer!

Pour le Chronique, rappelez aux soldats qu'ils ont été baptisés, qu'ils ont fait leur première communion, qu'ils ont été à l'école, un village, un village, une vigne, un champ, un troupeau, un troupeau, un troupeau, un troupeau.

« Nous le repoussons » — C'est à ces trois paroles que se réfère l'opinion des multitudes pour l'histoire de ce qui leur fait, c'est la cause obligatoire, active et immuable.

LA JOURNEE

Le roi des Belges a chargé le comte Wierckx van den Steen, ministre belge à Rio de Janeiro, d'une mission de la plus haute importance, au point de vue des relations commerciales de la Belgique avec l'Amérique du Sud.

Sa mission terminée, le ministre de Belgique a l'intention de visiter le Mexique et les Etats-Unis. Il capture être à Bruxelles un janvier prochain et retourner ensuite à Rio reprendre la direction de la légation, qui est gérée pendant son absence par un chargé d'affaires.

Ponts et chaussées. — On annonce une modification importante dans l'administration des ponts et chaussées.

Le projet de canal de navigation par le bassin de l'Escaut sera dirigé par un ingénieur belge résidant à Orléans. Ce service comprendrait la défense des côtes, les ports de la Flandre occidentale, les voies navigables du bassin de l'Escaut, et enfin les canaux de Bruges à Orléans et à Heyst.

Le second service aurait dans ses attributions le canal du Centre, le canal de Bruxelles à Charleroy et ses embranchements. Il serait confié à M. Genard, actuellement déjà chargé du service du canal du Centre, qui deviendrait ingénieur en chef du service spécial des canaux houillers.

Le canal de Willebroeck et le port de Bruxelles ne seraient pas rattachés à ce nouveau service.

Le bal en cette région une exécution plus rapide. Orléans à Bruges et à Bruxelles pour la rube à J. de Charleroy et à M. Brulles.

Mettez-vous au travail! — Au moment où le printemps s'avance, il est temps de se remettre au travail, de recommencer à cultiver le sol, de recommencer à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

Chaque année, le 1er avril, est le jour où l'on se réveille, où l'on se remet au travail, où l'on se remet à cultiver le sol, à cultiver le peuple, à cultiver l'industrie, à cultiver le commerce, à cultiver la science, à cultiver l'art, à cultiver la morale, à cultiver la religion, à cultiver la patrie, à cultiver le monde.

COUSINE, nous plaît? usino.

ans 1895. ste.

à jour à toutes opérées par vos puis longtemps stantamment; if.

e-chasse. v

sterdans,

INA

1er PRIX

ANNÉE de 1897

SOUSCRIPTION 1897

RENTION

RIE FERRAI

RINI BELGE

FRICAINES

IRE MYTHIQUE

Feuilleton du 6 avril 1898